

et la commission espère qu'elle sera en mesure de rembourser aux actionnaires 50 pour cent de leurs souscriptions.

Les décisions des juges seront annoncées demain à 8 heures du soir. Le président Grant et les hauts fonctionnaires du gouvernement fédéral, de l'Etat et de la ville, seront invités à assister à cette proclamation.

Les descendants des Hollandais qui colonisèrent la pointe sud-est de l'Afrique et qui s'appellent à présent les Boers, ont eu le dessous dans leur lutte avec les Caffres. Les Boers demandent à placer leur république du Transvaal, sous la protection de l'Angleterre.

La récolte de coton aux Etats-Unis est, cette année, la plus considérable que l'on ait jamais eue, depuis la guerre.

Elle s'élève à 4,669,288 balles.

La récolte la plus grande qui ait jamais été produite est celle de 1859-60; et elle n'excédait celle de cette année que de 482 balles.

—Un journal de Shang-Hai, le *Celestial Empire*, raconte qu'une secte religieuse des plus extraordinaires vient de se fonder à Seaoon-Shan Hien (province de Chekiang). Ses adeptes se réunissent dans un temple en ruines, dédié autrefois au dieu Weito-Pousa, et près duquel s'élèvent des maisons couvertes de chaume où résident les principaux membres de la secte. Le nouveau culte a pris naissance à la suite des extases de deux vieilles femmes, la mère et la fille, âgées l'une de quatre-vingts, l'autre de cinquante ans.

Ces deux femmes sont les prêtresses ou pytho-nisses. A certaines heures, Pousa, ou l'esprit divin, les inspire et leur permet de rendre des oracles. Le jour, tout est silencieux près du temple; il n'y a rien qui excite l'attention; la nuit, l'aspect devient vraiment singulier. Des Chinois de toutes les conditions, riches et pauvres, des femmes, des enfants, des vieillards arrivent en foule pour consulter les sibylles et pour écouter leurs prophéties.

L'intérieur du temple est éclairé; on y boit et l'on y fait de joyeux repas, car la nouvelle secte, au rebours des autres, prêche de la bonne chère et condamne l'usage exclusif des légumes. La mère et la fille se tiennent assises sur des sièges élevés surmontés d'un dais; des cierges brûlent à leurs côtés, tandis que les anciens de la secte se prosternent à leurs pieds, leur offrent de l'encens et les adorent comme des incarnations de Pousa.

Plusieurs de ces croyants assurent que pendant leurs extases ils ont des visions de la divinité. Un des principes fondamentaux de ce culte singulier est la proscription des vêtements de soie; il n'est permis de porter que du coton. Le nombre des adhérents augmente rapidement; il s'élève déjà à 800, bien que les sibylles n'aient découvert leurs vertus divinatrices que depuis deux mois seulement.—*L'Abeille*.

*Justice sommaire*.—Vendredi, un gamin sifflait deux melons à une revenduse sur le marché Finlay, Quelqu'un voulut aller chercher la police, mais la femme refusa et se réserva la satisfaction de laver la tête au jeune coquin qui, cela va sans dire, a dû faire acte de restitution.—*Événement*.

ON trouvera en vente au bureau du *Raveil* le deuxième volume des CHRONIQUES de M. Buies.

Liste des Dépôts où se vend *LA RAVEIL* :  
MONTREAL.

J. M. CARON, 801, Rue Craig.  
S. E. RIVARD, 625 Rue Craig.  
J. T. HENDERSON, 67, Rue St. Laurent.  
J. B. JACQUES, 213, Rue des Seigneurs.  
RICHARD RENAUD, 10, Carré Chaboillez.  
F. X. MICHAUD, 180, Rue St. Joseph.  
NOEL DUBORD, 97, Rue St. Joseph.  
JOHN FISHER & CO., 125, Rue St. Francois Xavier.  
G. & W. CLARKE, 238, Rue St. Jacques.  
WM. DRYSDALE & CO., 232, Rue St. Jacques.

QUÉBEC.

C. E. HALIWELL & CO., 10, Rue Baude, Haute Ville.  
M. MILLER & SON, 59, Rue St. Pierre, Basse Ville.

## VIN DE QUININE

DE

CAMPBELL.

Le célèbre tonique fortifiant qui guérit :

La perte d'appétit,  
Les dépressions morales,  
La dyspepsie,  
La débilité, etc., etc.

DEFIEZ-VOUS DES

CONTREFAÇONS À BON MARCHÉ

QUI NE CONTIENNENT

NI QUININE,

NI SHERRY.

Le seul Vin de Quinine véritable est celui de

CAMPBELL.

Nous n'avons rien à faire avec ces imitations à bon marché et sans valeur.

En vente chez M. G. Mountain, T. LeDroit, J. B. Z. Du-beau et Gingras & Langlois.

Québec, 3 juin, 1876.—6m.

## JACQUES AUGER,

SYNDIC OFFICIEL,

RUE ST. PIERRE,

BASSE-VILLE;

QUÉBEC.

BATISSE STADACONA.

Québec, 27 Mai, 1876.—4f.